

MURMURES POLITIQUES

Un ministre mystère ce jeudi

Drôle d'affaire que la venue d'un ministre jeudi à Thionville. Il se murmure que Valérie Fourneyron, ministre des Sports, ferait un crochet par le Nord mosellan en fin de journée, après s'être rendue à Metz. Pourquoi ? Mystère et boule de gomme. La raison du passage ministériel est bien gardée. Même l'adjoint aux sports de Thionville, Marcel Mathis n'en sait rien. Mais il apprécie l'idée : « Comme moi, elle a joué au volley-ball ! » Il est vrai que l'équipe locale fait des étincelles. Mais y'a pas de match jeudi...

L'historique des commandes

En lançant sa campagne des municipales au gymnase de Manom, jeudi soir, Anne Grommerch a dénoncé l'attitude du maire de Thionville, qui a refusé de mettre à sa disposition le gymnase Jean-Burger. Pour lui répondre, Bertrand Mertz a fait ressortir l'historique des commandes de Madame Grommerch en matière de réservations de salle municipales : « Pour cette année 2013, Anne Grommerch a bénéficié de la salle du Casino les 8 mars et 1^{er} septembre, la structure multifonctionnelle du Val Marie le 25 avril et la salle des Capitulaires du Beffroi les 9 septembre et 7 novembre », détaille-t-il dans un communiqué. Si le gymnase Jean-Burger lui a été refusé cette fois-ci, c'est parce qu'il était déjà réservé par quatre classes d'école en journée et trois clubs sportifs en soirée. Sa reconfiguration aurait mobilisé du personnel municipal. Bertrand Mertz est donc catégorique : « Cette salle n'est pas destinée à accueillir ce type de manifestation. » Reste à savoir quelle salle municipale, aux yeux du maire, est la plus adaptée pour un lancement de campagne... Réponse en janvier !

Prix des terrains : « Une comparaison absurde »

La semaine dernière, Anne Grommerch s'étonnait de l'écart important des prix de vente des terrains sur les communes de Terville et de Thionville. Un communiqué qui n'a pas plu du tout à Bertrand Mertz. Ce dernier lui a adressé une longue réponse écrite dans laquelle il évoque les règles du plan local d'urbanisme, les contraintes des terrains, la fixation des prix par les domaines. Une leçon de droit des sols qu'il termine par cette phrase assassine : « Je suis étonné qu'une personne qui aspire à occuper le fauteuil de maire ignore les règles élémentaires de fixation des prix de cession en matière foncière. » Ça, c'est fait.

Eliane Romani se différencie

L'adjointe au maire de Thionville déléguée à l'urbanisme, Eliane Romani, a elle aussi souhaité répondre à Anne Grommerch. Bien sûr, comme le maire, elle parle d'une « comparaison malhonnête ». Mais elle en dit surtout un peu plus sur le programme des écoles pour les municipales. Alors que droite et gauche se félicitent de l'extension des zones commerciales généralisées d'emplois, elle s'indigne : « À 14€ ou 56€ le m², ce sont toujours des terres agricoles, la biodiversité et des paysages qu'on détruit pour des centres commerciaux qui poussent comme des champignons. On voudrait nous faire croire qu'il s'agit là d'un progrès pour le consommateur, on oublie que son portemonnaie, lui, n'est pas extensible et que les emplois qu'on prétend créer ici, on les détruit ailleurs. » Voilà un discours qui devrait plaire aux commerçants du centre-ville.

Denis Jacquat n'est pas rancunier

Le député messin Denis Jacquat n'a pas la rancune tenace. Souvenez-vous, en 2010, il était donné favori pour conduire la liste mosellane de l'UMP aux élections régionales. Jusqu'à ce que le parti lui préfère Anne Grommerch, tout juste entrée en politique. Un affront que Denis Jacquat avait eu beaucoup de mal à digérer. Mais trois ans plus tard, tout est oublié. Et jeudi soir, il était le seul parlementaire à avoir fait le déplacement à Manom pour afficher son soutien à Anne Grommerch.

Elle court, elle court la rumeur

C'est de saison, dans le canton de Sierck-les-Bains, chacun y va de ses pronostics sur les maires qui se représentent et ceux qui préfèrent arrêter. Gérard Rollinger (Apach), Jean-Marie Poncin (Contz-les-Bains), Fernand Brettnacher (Kirschnaumen) et Jean-Claude Champion (Hunting) ont déjà fait savoir qu'ils ne représenteraient pas. A Merschweiler, René Breit se dit prêt pour un septième mandat. A Launstroff, Albert Harter est indécis. Par contre, concernant la commune de Rettel, le mystère reste entier. A la tête de la localité depuis mars 1983, Jean Schwenck affirme ne s'être pas décidé, contrairement aux bruits de couloir, entendus ça et là. « Laissez courir la rumeur. On m'a déjà trouvé un successeur ? Ah. Très bien. Tout ce que je peux dire c'est que je me prononcerai au début de l'année. Pas avant. » Repartira, repartira pas ? L'avenir le dira...

L'abattoir se précise pour 2015

Les conclusions de l'étude faisabilité ont été rendues. Le projet d'abattoir en Nord mosellan, qui créera à terme sept emplois, est sur la voie de la réalisation. Des six intercommunalités partantes, finalement cinq y prendront part, le Val d'Alzette déclinant pour le moment l'offre. Ce nouvel équipement est destiné à développer les circuits courts. Il aura une capacité de 1 250 tonnes par an. *Portes de France* devrait assurer la coordination du groupement qui associera agriculteurs, bouchers, chambres consulaires et collectivités.

Second effet Kiss cool à Mondorff

Déjà mise à mal avec « l'affaire de la secrétaire de mairie », l'image de la commune de Mondorff se ternit encore un peu plus. A la manœuvre, un enfant du pays, tenté par l'aventure politique, et prompt à dénoncer sans détour « l'inertie et les erreurs des élus actuels ». Connu pour être implanté dans le monde associatif, Robert Izzi assure avoir réuni une équipe « prête à prendre la commune pour la rendre comme elle l'était auparavant ». La liste "L'avenir de Mondorff-Altweins entre vos mains" pique alors là où ça fait mal : la situation financière de la commune. Elle s'en remet aux commentaires de la chambre régionale des comptes, laquelle pointe "un défaut d'équilibre du budget primitif 2013". Et de citer au passage "la dette de 449 000€ en 2011", et "l'augmentation des impôts locaux par habitant". Pour l'heure, l'équipe sortante – qui repartira sans son maire – peaufine sa stratégie de communication. Pas sûr que l'opinion publique soit sensible au discours qui chargerait complètement la secrétaire, mise en examen pour escroquerie – nous avions annoncé 30 000€ de détournement de fonds le 20 septembre dernier, des sources proches du dossier parlent de quatre fois plus... Tout l'objet en fait du tract d'Izzi, délivré dans les boîtes aux lettres dernièrement. La réponse du berger à la bergère ne devrait plus se faire attendre.

Guénange : rien ne sert de courir ?

Jean-Pierre La Vaullée, maire de Guénange depuis 1997, entretient les suspens pour les municipales. Il ne dit rien mais on sent qu'il a envie d'y retourner. Les attaques en règle d'une certaine jeunesse politique ne lui font pas peur. Il se sent plus affûté que jamais ! Prêt à défendre son bilan sur tous les plans, on dirait qu'après avoir hésité, Jean-Pierre La Vaullée affiche plus de détermination. Réponse au 1^{er} janvier... En attendant, l'opposant Gérard Caillet de la liste « Rassemblement pour Guénange » distribue déjà des tracts. Sa photo en gros, un calendrier et deux dates en rouge : le premier et le deuxième tour. Rendez-vous est pris de son côté !

FAITS DIVERS

Le différend familial débouche sur un incendie

Dans la soirée de vendredi, une violente dispute entre un père et son fils a abouti à l'incendie volontaire de l'appartement familial, cité des Terres Rouges à Russange.

Pour une raison encore indéterminée, le fils, âgé de 36 ans, visiblement alcoolisé et très violent, s'en serait pris à son père, en présence de la mère. A l'arrivée des gendarmes d'Audun-le-Tiche, appelés au secours dans ce différend familial, le trentenaire aurait incendié la voiture de ses parents, avant de réussir à mettre le feu dans une chambre de la maison. Blessé au visage dans la manœuvre, l'homme a dû être hospitalisé à Esch-sur-Alzette. En fonction de son état de santé, il devrait être placé en garde à vue et entendu par les gendarmes dès sa sortie de l'hôpital. Légèrement blessé et choqué, le père a été transporté vers le CHR de Bel Air à

Thionville. La mère a été prise en charge et reléguée chez des proches.

A l'arrivée des sapeurs-pompiers, peu avant 22 h, le feu s'était déjà propagé à toute une partie de la toiture, causant d'importants dégâts dans l'habitation. Sous les ordres de l'adjudant-chef Leinert, vingt-cinq sapeurs-pompiers des centres d'Audun-le-Tiche, Villerupt, Moyeuvre et Hayange ont été mobilisés pour venir à bout de l'incendie, éviter toute reprise de feu et débayer les combles, jusque tôt hier matin. Les habitants des trois maisons mitoyennes de l'appartement incendié ont également dû être évacués. Ils ont pu regagner leurs habitations dans la journée, hier.

L.B.O.

En se propageant à la toiture, le feu a causé d'importants dégâts dans l'habitation. Photo RL



TRANSPORT

Apach/Thionville : fini le train-train quotidien

Le dernier TER Apach/Thionville est parti hier. La Région substitue les bus au rail. La décision fait bondir les cheminots. Plus réalistes, les élus demandent l'évaluation d'un projet de train vers Trèves, bassin d'emploi.

Le train est parti dans un silence d'enterrement. Scène de roman de gare, hier, sur le quai d'Apach. Une trentaine d'habitants de la ligne vers Thionville sont restés immobiles. La loco a sifflé. Les cheminots ont regardé les wagons disparaître dans la brume. Triste mois de décembre, y'a pas à dire.

La Région a donc exécuté son projet de mettre fin à la ligne. Carnet de chèques du réseau TER, elle n'assurera plus les trois trajets quotidiens Thionville/Apach. Motif : pas assez de voyageur. Une moyenne de dix personnes par trajet, tout au plus. Dès janvier, c'est par navette routière que la liaison sera assurée. Le conseil régional se défend ainsi de « toute suppression de ligne », dit le président Masseret, intervenu sur le sujet en novembre. Reste que sur le terrain, les habitants blaguent déjà sur la gare « à vendre pour Noël ».

Le maire de Sierck, venu soutenir son homologue, dresse un constat : « Le seul train qui passera par Apach désormais, c'est le Metz-Trèves, une fois par semaine. On enlève le service public des petites communes. » Il ne conteste pas l'ineptie des trains vides. En revanche, l'élu s'interroge sur le court-termisme du conseil régional. « À 1 kilomètre d'ici, la gare de Perl propose des directs vers Trèves toutes les heures, poursuit Laurent Steichen. Ils sont à 3,6 % de chômage là-haut, autant dire rien. Le

Bourgmestre de Trèves lance des appels à l'emploi envers les Français et personne ne répond. Pourquoi ne pas prolonger une ligne quotidienne jusqu'en Allemagne ? »

La Région s'est penchée sur cette option, pour le moment sans vraie conviction. Le temps est aux économies. Avec des baisses de recettes prévisionnelles de -1,7 % en 2015 et -3,5 % en 2016, la Région gère d'abord sa pile de dossiers en cours. Question train, elle a de quoi s'occuper avec les gares TGV au milieu de nulle part, et les nombreuses navettes du réseau.

Les associations citoyennes dénoncent une dégradation des conditions des transports. « Avec le train, les voyageurs reliaient Thionville en 25 minutes. Avec le bus, ça sera 40 minutes, dans les meilleures conditions », calcule Christophe Achoub. Chacun connaît les embouteillages à Yutz et Thionville... Cheminot et chef de file de la contestation, Christophe Achoub évoque le train de 6 h 40, qui était bien utile aux lycéens. « C'est plutôt les horaires de retour qu'il aurait fallu revoir, pour remplir les trains. 17 h 15 et 18 h 20, ce ne sont pas des créneaux pertinents. » La Région aurait refusé d'étudier cette piste de redynamisation. En attendant, des lycéens, il n'y en avait pas un hier dans l'hommage funèbre.

Hubert GAMELON.



Le dernier train a quitté la gare vers 13 h, non sans une certaine émotion. Photo Philippe NEU.

POLITIQUE

Quand ça racle du côté des maires ça tousse chez le sous-préfet

Charges qui augmentent, dotations de l'État qui baissent : le premier échelon du mille-feuille administratif qu'est la commune craint davantage pour son devenir. Au sous-préfet de le rassurer.

Satanée quinte de toux. En pleine assemblée des maires des arrondissements de Thionville, plus que jamais inquiets par leurs budgets réduits en dotations d'État. De l'aveu du sous-préfet, « ma toux répétitive n'est pourtant pas la traduction d'une irritation excessive, s'est-il défendu. Ou comme le tonton de Fernand Raynaud, celui qui tousse tente de faire taire les propos qui seraient gênants. Mais simplement l'expression d'un gros rhume. Ne vous méprenez pas. » Au terme de presque trois heures de débat, il faut bien reconnaître que le bureau directeur et l'assistance avaient peu ou prou balancé sur les rythmes scolaires, le redécoupage des cantons, le gel des contributions... Autant de points imposés par les plus hautes sphères, représentées là par Étienne Stock. Lui qui avouera être « dans un état d'esprit positif pour assister à [sa] première assemblée générale » concédera aussi avoir « douté » au fil des discussions. « Je n'ai aucun levier sur ces décisions », regrettera-t-il presque. Pour autant, pas question pour Étienne Stock de poser hier un



Étienne Stock.

commentaire sur les directives imposées par l'État, décriées en local par les représentants des administrés. « Il ne m'appartient pas de m'exprimer à ce sujet. Nous portons ensemble un projet de territoire commun dans l'intérêt général. Pas forcément sur une vision commune, mais au moins croisée. » Exit les questions nationales, à l'exception de cet éclairage, qu'il jugera utile de donner : « Même si au niveau national, c'est 1,5 milliard de dotations d'État aux collectivités locales qui sont réduites, il y a malgré tout un effort particulier qui est apporté vers les communes rurales puisque l'année prochaine, la dotation de solidarité rurale sera abondée de 39 millions d'euros, tandis que la dotation de solidarité urbaine va elle aussi progresser de 4 % en augmentant de 60 millions d'euros. » De quoi laisser dubitatifs ceux qui arboreront l'écharpe tricolore l'année prochaine, et qui devront actionner pour certains le levier fiscal. Et là, c'est l'administré qui trinquera.

Emmanuel CORREIA.

association des maires des arrondissements de thionville



Baptême du feu dans un contexte économique tendu, hier, face aux maires du bassin de Thionville, pour Étienne Stock, sous-préfet qui a succédé à François Marzorati. Photo Philippe NEU.

Ils ont dit...

Paul Thill, maire de Valmestroff : « La goutte d'eau qui risque de faire déborder le vase, c'est ce projet de golf à Basse-Ham, une trentaine d'hectares, de la bonne terre agricole, sacrifiée. »

Patrick Weiten, président du conseil général : « Il faut que vous soyez attentifs à la préservation de l'échelle communale. On entend tous les jours que les 36 000 communes est une maladie française, que ce mille-feuille

institutionnel est incompréhensible. On sait que l'on va arriver à des communautés qui vont devenir des instances politiques. Il va falloir faire plus avec moins d'argent. »

Jean-Pierre Masseret, président du conseil régional : « Il va falloir préciser les compétences si l'on veut vraiment maintenir la commune, l'intercommunalité, le Département, la Région. Ce n'est pas le niveau des couches qui est en question, mais la compétence. »

à russange

SPECTACLES

Aujourd'hui

Audun-le-Tiche : concert de Noël du groupe vocal Europa 2000, à 15 h, à l'auditorium Notre-Dame de Lorette.

Audun-le-Tiche : spectacle dans le cadre de Noël de Moselle, à 15 h, au centre socioculturel, pour les enfants à partir de 5 ans : entrée libre.

Basse-Ham : concert de Noël du Chant Hamois, à 15 h, salle des fêtes avec La Pastourelle, Evolution, Chœur du Hackenberg.

Buding : avec le duo de conteurs "Ducs et Cie" animation spectacle, à 15 h, au Moulin, intitulé Grand casting des futurs lutins du père Noël. 03 82 83 21 57.

Esch-sur-Alzette : Biffy Clyro, à 19 h, à la Rockhal, 5, avenue du Rock'n Roll. Tél. +352 26 17 63 25.

Fameck : L'affaire est dans le sac, par la Cie Les Babas au rhum, à 15 h, au centre Jean-Morette : tout public à partir de 5 ans ; entrée 4 €.

Hayange : Une vie de tango, par Solo Tango (section tango argentin de la MJC des 4 Bornes de Metz), à 14 h 30, salle Le Palace. Entrée libre.

Illange : concert de bienfaisance de la chorale Croqui Notes, à 15 h, à l'église Saint-Hubert, avec la participation de l'association musicale Opera de Thionville, la chorale protestante de Yutz et Jubilate 2000 de Yutz-Illange.

Manom : concert de Noël de La Pastourelle, à 16 h, en l'église Notre-Dame.

Manderen : dans le cadre du festival Noël merveilleux à Malbrouck, concert de Noël du Tournion, au château, 03 87 35 03 87.

Nilvange : Réveries glacées, partir de 14 h, dans le parc du château. Animations variées, marché de Noël, lâcher de lanternes.

Thionville : Nicolas Venner, récital d'orgue, in stile Antico, œuvres polyphoniques du XVI à J.-S. Bach, à 16 h, en l'église Saint-Maximin.

Thionville : musique de Noël avec les chœurs et les orchestres du Conservatoire de musique à 15 h, au théâtre, 03 82 83 01 24.

Yutz : concert de l'Harmonie municipale, à 17 h 30, au marché de Saint-Nicolas.

Demain

Thionville : Barzingault & Lobo et Mie, à 20 h, à la salle Adagio. Réservation Conservatoire de Musique 8 place Marie-Louise, 03 82 88 26 86.

Yutz : Concert Soweto Gospel Choir à 20 h 30 à l'Amphly.

EXPOSITIONS

Thionville : Un Noël de papier, de 14 h à 18 h, au Musée de la Tour aux Pucies.

Baye Gallo, œuvres à découvrir de 14 h 30 à 17 h, dans son atelier à la Chapelle des Lépreux.

Cattenom : Les crèches de Catonsvillia, à la maison de la Vie Locale, place Saint-Vincent-de-Paul, de 14 h à 18 h.

Illange : La Crèche de Noël, à la chapelle Saint-Roch.

Manderen : Lumière, de 10 h à 18 h, au château de Malbrouck.

Yutz : Fête de verre, exposition consacrée aux boules de Noël de Goetzenbruck-Meisensthal, de 14 h à 18 h, à la Maison des Bains.